

La truite corse, au cœur de tous les enjeux piscicoles

La Fédération de la Corse pour la pêche et la protection du milieu aquatique s'est réunie hier pour dresser un bilan du plan de gestion initié en 2013. Face à la colère des pêcheurs, la fédération poursuit ses efforts

Les crues diluviennes de décembre dernier ont laissé des traces sur le patrimoine halieutique de l'île. Face aux problématiques liées au changement climatique, les bénévoles de la Fédération de la Corse pour la pêche et la protection du milieu aquatique se sont réunis hier pour discuter du plan de gestion de la truite corse, sujet épineux chez ces passionnés de pêche.

Par ce plan de gestion, les associations agréées de pêche et de protection du milieu aquatique espèrent protéger plus encore la truite corse (appelée à tort microstigma, dont le terme est réservé à la truite kabyle). Première occupante de l'île, elle se retrouve encore à l'état pur en de nombreuses stations d'altitude, ce que dément d'ailleurs la plupart des pêcheurs de loisirs. Au total, ce sont quatre espèces de truite qui occupent les rivières corses dont deux sauvages, naturellement arrivées dans l'île : la corse et la méditerranéenne et deux autres :

l'atlantique et l'arc-en-ciel, toutes deux introduites par l'homme. Cette truite atlantique, véritable manufacture humaine, est capable de s'hybrider avec les souches corses et méditerranéennes et bouleverse lourdement l'équilibre biologique des rivières. Casaluna et Bravona s'en font témoins. À l'initiative de chaque AAPPMA, plusieurs mesures phares ont été décidées pour sauver le patrimoine halieutique corse. Premier champ d'action : le maintien des populations "pures" dans un état de conservation favorable. Les méthodes utilisées sont relatives au déploiement de gardes pour surveiller des sites soumis au braconnage. L'idée est de lutter contre les prélèvements excessifs. Pour cela, une plus stricte réglementation a été mise en place, notamment afin de lutter contre les introductions de formes allochtones. Deux volets y sont consacrés dans le plan de gestion : réglementation des lâchers, alevinages et travail d'information au-



Tout l'intérêt de l'action menée par l'association est de réalimenter les rivières principales.

/PHOTO MICHEL LUCCIONI

près des associations agréées de pêche et de protection du milieu aquatique. Dans cette dynamique, des rivières pépinières ont été utilisées, des parcours "no kill" (où le poisson est remis à l'eau), ainsi que la création de réserves temporaires de pêche afin de garantir la pérennité des souches. La démarche s'inscrit dans une volonté de sensi-

biliser les pêcheurs eux-mêmes mais aussi d'autres publics par de l'animation en milieu scolaire, par exemple.

"Une volonté responsable"

Tout l'intérêt de l'action menée par l'association est de réalimenter les rivières

principales. "Si notre volonté première est celle de repeupler les rivières pour que puisse vivre encore la truite corse, elle n'en reste pas moins une volonté responsable", affirme dans un premier temps Antoine Battestini, président de l'AAPPMA d'Ajaccio. "Nous souhaitons avant tout protéger l'environnement. Repeupler les ri-

vières avec des espèces exogènes est facile. La difficulté réside dans la préservation de nos populations pures", ajoute-t-il. "La truite corse est une espèce qui se reproduit difficilement", déclare un bénévole de l'association. Une tentative de reproduction de ces truites a d'ailleurs été proposée mais se trouve encore au stade expérimental. "Les aspects techniques et financiers constituent encore aujourd'hui un frein à la réalisation de la reproduction, mais nous y travaillons avec des scientifiques", déclare Antoine Battestini. "La pêche à la truite ne répond plus aujourd'hui à de réels besoins alimentaires, mais elle reste un loisir qu'il faut préserver, le tout dans le respect de la nature", ajoute un bénévole de l'association. Malgré les difficultés climatiques et la colère montante des pêcheurs, l'association œuvre pour la préservation de son milieu piscicole, "qui n'a rien à envier au territoire national", conclut Antoine Battestini.

MARION CHAIX